**Nathalie Komarova :**

J'ouvre la réunion de notre club à l'heure dite. Nous avons déjà pris un peu de notre travail, mais je suis sûr que nous allons faire face à la réglementation. Je vous salue, je voudrais noter que 200 participants de 30 pays du monde, 28 régions de la Fédération de Russie, nous nous sommes unis afin de résoudre les questions les plus importantes de l'agenda « femmes » avec une efficacité maximale et au profit de tous, y compris surmonter un large éventail de conséquences négatives d'une pandémie.

À l'heure actuelle, je vais certainement attirer votre attention sur ce point, notre portail contient des informations sur 200 projets, des pratiques réussies qui pourraient être utiles dans d'autres régions et pays, et qui sont prêtes à être répliquées. Certains d'entre eux sont peut-être destinés à une mise en œuvre conjointe.

Le dialogue est la base de notre doux pouvoir « féminin ». Comme ils plaisantent dans notre pays : « Dieu ne plaise de tomber dans cette aimable étreinte. Je rigolais.

Contribuant à rendre le monde meilleur en répondant aux défis, nos pratiques doivent inclure de nouvelles orientations, et il est très important qu'elles contiennent des outils prêts à l'emploi afin de les mettre en œuvre. Lors de la réunion de notre Association, à la veille du forum, des discussions en ligne et hors ligne tout au long de l'année, nous avons préparé avec vous un plan d'action pour le développement de notre Association et des propositions pour la résolution finale du Forum des femmes eurasiennes. Je vais en nommer quelques-uns. Au cours de notre discussion, je vous demande de commenter les propositions qui sont déjà incluses dans le projet de résolution et, peut-être, d'autres surgiront.

Donc, d'abord: les projets des membres de l'Association sous forme de solutions prêtes à être répliquées seront inclus dans la banque russe des meilleures pratiques - Smarttek de l'Agence pour les initiatives stratégiques. Nous étions d'accord avec ASI sur une telle possibilité, et il me semble que plus il y aura de sites sur lesquels nos projets seront implantés, plus il y aura de chances de leur promotion.

A cet égard, je pense qu'il sera juste que vous, chers confrères, membres de notre club, valorisez nos projets aux ressources des institutions de développement de leur pays.

Deuxièmement : de l'avis de nombreux membres de l'Association, il était nécessaire d'enregistrer légalement ses activités. Il est proposé de créer un Fonds de diplomatie publique "Union eurasienne des femmes - Dirigeants régionaux" avec l'octroi ultérieur du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies. Je suis déjà en train de négocier avec ceux d'entre nous qui ont une expérience diplomatique. Et maintenant Veronika Peshkova (Veronika Alexandrovna Peshkova, Ambassadrice de bonne volonté, Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) est heureuse. Veronica (Veronika Aleksandrovna Peshkova, Ambassadrice de bonne volonté, Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) , mais d'autres femmes ambassadrices, celles qui participent à diplomatie publique, sont prêts, en accord avec l'utilité de cette approche, à la promouvoir sur la plate-forme onusienne.

Troisièmement : 2022-2032 est déclarée par l'ONU Décennie internationale des langues autochtones. Des représentants des peuples autochtones, membres de notre association, prennent l'initiative de créer un prix international pour la préservation des langues des peuples autochtones.

Quatrièmement, bon nombre des pratiques de nos participants s'adressent aux adolescents et aux jeunes. Le projet de résolution fixe l'initiative d'ouvrir une plateforme jeunesse de notre association Junior EWF. L'abréviation, à mon avis, est attrayante et je suis sûr que nous amènerons des enfants avec nous et leur enseignerons la gentillesse et la beauté.

Chers participants du club de discussion, la résolution contient les propositions que j'ai citées et vos autres initiatives, je vous demande de vous exprimer sur le projet de ce document lors de la discussion.

En conclusion, j'utiliserai à nouveau le soutien du président russe Vladimir Poutine. Je pense que c'est important pour nous, du moins dans l'auditoire, quand il a dit cela, il y avait une seule humeur positive, et donc, il a remarqué ce qui suit - il a souligné que l'exemple personnel des femmes leaders qui bénéficient d'une reconnaissance bien méritée dans leurs domaines d'activité inspirent des millions de personnes à travers le monde, notre énergie, nos activités, nos projets sont un facteur clé pour transformer la vie des personnes à travers le monde.

Nous sommes d'accord avec vous pour parler jusqu'à cinq minutes, j'ai terminé et je donne la parole à Son Excellence l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Nicaragua Torres Alba Asucene Mejia.

**Alba Azucena Torres Mejia :**

Bonjour, je suis très heureuse d'être ici, je vois de beaux beaux visages féminins, comme le dit Valentina Matvienko (Valentina Ivanovna Matvienko, présidente du Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie) , une amie.

Chère Madame la Gouverneure Natalya Vladimirovna, chers collègues, participantes à la réunion du club international de discussion des femmes Association eurasienne des femmes - Leaders régionales, invitées d'honneur et invitées du forum. Veuillez accepter mes salutations les plus sincères avec un message pacifique, amical et chrétien de solidarité de notre commandant président Daniel Ortega et du vice-président camarade Rosario Murillo Zambrana, de tous les Nicaraguayens et Nicaraguayens.

Je suis honorée d'être membre du troisième Forum des femmes eurasiennes et je suis ravie de parler ici de l'expérience de mon pays, des réalisations importantes et des droits que les femmes nicaraguayennes ont pu reconquérir grâce aux politiques de réconciliation du gouvernement et l'unité nationale.

En 2010, le Nicaragua a constitué un élément important du cadre législatif national « Loi sur l'égalité des droits et des chances », qui réglemente la question de l'égalité des sexes dans les élections aux fonctions publiques, garantissant que 50 % des sièges seront occupés par des hommes et 50 % des sièges seront réservés aux femmes. Actuellement, 47% des maires des collectivités locales sont des femmes, 51% des adjoints au maire, 49% des conseillers.

Le Nicaragua se classe au premier rang mondial pour le nombre de femmes occupant des postes ministériels. Ce sont des représentantes qui dirigent 58,82 % des ministères, occupent des postes clés dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la défense, du travail, de la protection de l'environnement et des ressources naturelles, du tourisme, de l'économie familiale, des forêts, du ministère de la famille et des affaires féminines, du ministère de la l'intérieur... Ce sont aussi des femmes qui occupent les postes de vice-président de la République, président de la Cour suprême, vice-président de l'autorité électorale, procureur général du pays, médiateur des droits de l'homme.

La participation active des femmes aux activités des pouvoirs publics a contribué à la mise en œuvre effective des missions de notre Politique Nationale Genre, du Programme National de Développement Humain et du Plan National de Réduction de la Pauvreté pour le Développement Durable pour la période 2021-2026.

Concernant le thème de l'autonomisation économique, le Gouvernement, reconnaissant que les femmes jouent le premier violon dans l'économie familiale, a rétabli leur droit d'avoir un accès prioritaire à une série de programmes, y compris le microcrédit, qui permettent aux femmes d'obtenir des financements pour démarrer ou soutenir leur activités entrepreneuriales, leur donner la possibilité de travailler, de prospérer, d'augmenter leurs revenus en tant que nouveaux participants potentiels à l'économie de notre pays.

Le Ministère de l'Economie Familiale Collective et de l'Economie Publique Coopérative, à travers des programmes spéciaux, a aidé un million six cent mille femmes, le programme de microcrédit Usura Sera à taux zéro a permis d'émettre un million deux cent cinquante-trois mille soixante prêts à trois cent quatre vingt seize mille trois cent quatre vingt quatorze femmes. Cette année, 56 millions de dollars US ont été alloués pour soutenir l'entrepreneuriat de 160 000 femmes.

Notre modèle de soins de santé, l'institution de la vie familiale et sociale, promu à travers le projet "Mon hôpital dans ma communauté", permet dans les endroits les plus reculés de notre pays de fournir une gamme complète de services pour maintenir la santé, prendre soin de la vie des gens .

Au cours de nos 14 années au pouvoir, nous, sandinistes, avons construit 128 nouvelles maternités, ce qui a permis de réduire la mortalité maternelle. Le Nicaragua a reçu le prix américain pour la réduction de la mortalité maternelle de 69 %. En 2006, il y avait 115 décès pour 100 000 naissances, et en 2020, ce nombre était tombé à 36 cas.

En ces temps difficiles de pandémie, notre gouvernement a récemment annoncé que 233 473 doses de vaccin COVID-19 seront administrées aux femmes enceintes et aux enfants de plus de 12 ans qui ont reçu un diagnostic de maladies potentiellement mortelles afin de préserver leur vie et leur santé. .

Notre gouvernement promeut activement des mesures visant à réduire et à prévenir la violence domestique et sexiste, y compris la méthodologie (au stade précoce de l'éducation) d'enseignement de la matière « Droits et dignité de la femme » afin d'inculquer des valeurs pacifiques dès le plus jeune âge âge. La pratique consistant à fournir une assistance complète aux femmes dans les services de police est également encouragée. Il existe une hotline gratuite pour aider les femmes en situation difficile, des institutions de promotion des valeurs familiales et des centres de conseil familial fonctionnent activement. Une stratégie globale réduit le nombre de crimes contre les femmes de 8 %.

Le Nicaragua a réussi à réduire l'écart entre les sexes de 80,9 % et, selon les prévisions du Forum économique mondial, si les travaux se poursuivent au même rythme, d'ici 2034, l'écart entre les sexes existant au Nicaragua sera complètement comblé.

Nous continuons de protéger le processus de la vie des femmes, de leur offrir de nouveaux espaces et opportunités, surtout maintenant, alors que nous sommes confrontés à de nouveaux défis causés par la pandémie de COVID-19. Nous continuons de plaider pour des changements dans les codes culturels afin que les femmes aient le droit de vote, de pouvoir se respecter, et enfin d'éradiquer la violence à l'égard des femmes sous diverses formes.

Je terminerai mon discours par une citation du poète nicaraguayen Ruben Dario : « En consacrant vos efforts à vos rêves, vous pouvez allumer la flamme de votre vie.

Je souhaite aux hôtesses de ce forum, les femmes d'Eurasie et toutes les femmes des autres régions, d'avoir la possibilité de réaliser leurs désirs, de rendre ce monde plus harmonieux, joyeux et prometteur.

Merci beaucoup, je vous aime tous très fort.

**Nathalie Komarova :**

Merci beaucoup, chère Madame l'Ambassadeur, pour les salutations du Nicaragua, pour l'expérience que vous avez partagée en ce qui concerne le développement des relations civiles, gouvernementales et, très précieux, le soutien aux structures d'entreprise dirigées par des femmes et aux projets d'entreprise mis en œuvre par des femmes. Je suis sûr que vous avez intéressé nos participants à la rencontre, et, si possible, nous sommes prêts à déposer les projets de vos concitoyens sur notre plateforme afin qu'elle devienne la propriété du monde entier.

Je donne maintenant la parole à Madame Anand Purnima, Présidente du Forum International BRICS, Inde.

Ne vous inquiétez pas, tout va bien, nous avons manqué un peu de temps, mais je savais que je vous rencontrerais. J'ai transmis votre évaluation au peuple d'Ugra de notre travail commun, et nous, à notre tour, soutenons fortement votre projet Global Green Mission et vous souhaitons plein succès. Je demande à chacun de prêter attention à ce projet de Mme Anand (Anand Purnima, Président du Forum International des Pays BRICS) . Je te demande de.

**Purnima Anand :**

Merci, chère Natalya Komarova, gouverneure de l'Okrug autonome de Khanty-Mansiysk - Ugra.

Chers collègues, je vous souhaite à tous une agréable matinée à Saint-Pétersbourg et je suis heureux d'être ici avec vous et de présenter le sujet sur lequel tout le monde est d'accord. Nous savons tous que l'ONU a déclaré 2021 l'Année de la paix et de la confiance. Bien sûr, cela a réuni des gens de différentes régions. Lorsque j'ai visité Khanty-Mansiysk et d'autres régions, j'ai réalisé que la population locale et les langues locales devaient être préservées, et nous réfléchissons toujours à la manière de travailler avec Ugra et d'autres régions, car en Inde, nous avons également une population locale , qui est tout ne reçoit pas encore le développement nécessaire. Et juste pendant la pandémie, nous avons eu le temps de nous asseoir et de réfléchir, et nous avons pensé à la mission « verte », car pendant la pandémie tout le monde a reçu un soutien médical, mais en Inde la population est très nombreuse à la fois dans les villages et dans les régions reculées. Les gens survivent seuls avec l'aide de la médecine locale, où le niveau est inférieur à celui des grandes villes. Nous avons vérifié les régions car j'ai des relations avec dix mille femmes qui vivent dans des régions reculées, dans la zone himalayenne. Quand je les ai contactés, j'ai découvert qu'ils étaient traités avec des herbes, des médicaments locaux, c'est-à-dire que l'effet du virus n'était pas si fort. S'il y a une épidémie de grippe, ils utilisent des herbes locales et des médicaments locaux. J'ai senti que pendant la pandémie, les jeunes ont réalisé qu'ils ne pouvaient pas être à la maison tout le temps, et nous avons décidé qu'il fallait envoyer des jeunes dans les régions, dans les villages, pour qu'ils puissent apprendre comment les gens gèrent avec leurs propres ressources . Il y a, bien sûr, de la terre, de l'eau, des animaux et de la nourriture locale, donc si vous et moi combinons tout cela et ajoutons une éducation moderne, bien sûr, nous aurons tout dans le village, directement dans le village. Pendant une pandémie, qu'avons-nous fait dans les villes intelligentes ? On était tous enfermés dans des appartements, on réfléchissait à comment aller acheter un médicament, des légumes, si une personne avait de la fièvre ou autre chose, et quand la personne allait à l'hôpital, bien sûr, il n'y avait aucune garantie que cette personne survivre. Dans de telles conditions, d'ailleurs, j'ai discuté de cette question avec des experts, avec des médecins qui adhèrent à une approche holistique, ils ont noté que cette expérience est très bonne et nous avons connecté l'Inde agraire, rurale, ajouté des ressources humaines des universités et aussi l'ONU. Programme de développement auquel adhère activement notre pays. Nous avons envoyé des diplômés universitaires dans l'Inde rurale, ils ont mené leurs projets de recherche, ils ont obtenu des résultats très intéressants sur la façon dont nous pouvons développer des villages intelligents au lieu de villes intelligentes.

Ainsi, nous avons pu inverser ce processus. Les gens peuvent vivre à la campagne et rester en contact avec les programmes de développement mondiaux. On passe du local au global et vice versa. Nous favorisons cette synergie avec l'aide de la mission « verte ». Je suis très reconnaissant à Mme Komarova et à son équipe de comprendre notre mission et de la soutenir.

Nous avons également participé au programme de développement régional avant le début de la conférence mondiale ici, le Forum des femmes eurasiennes. Je pense que nous pouvons faire un certain nombre d'expériences importantes avec ce projet. Nous pouvons impliquer non seulement la jeunesse indienne, nous pouvons impliquer d'autres jeunes, pour qu'ils viennent, par exemple, dans les villages, nos villages himalayens sont très beaux, il y a des ressources incroyables.

Si la communauté internationale envoie des jeunes étudiants, des jeunes, des stagiaires dans nos villages, ils verront que toutes les ressources sont là, sur le terrain, et de nombreux projets peuvent être réalisés depuis l'Inde rurale. De plus, la population locale vit à sa manière, elle a son propre mode de vie, alors soutenez notre projet "Global Green Mission". Le Club régional des femmes mène également un certain nombre de projets de recherche sur l'Agenda de développement durable des Nations Unies. Nous avons besoin de soutien et d'efforts communs pour étendre ce projet. J'espère que nous aurons un bon résultat. Votre soutien est toujours avec moi, avec notre organisation, dans le bloc BRICS Brésil, la Chine développe son propre vaccin, la Russie a développé un vaccin, l'Inde a également développé un vaccin, et ces pays ont bien fait face à la situation de pandémie, nous avons donc de bonnes opportunités dans les pays BRICS : nos médecins, nos bénévoles et associations de bénévoles, où les femmes sont aussi très actives. Merci beaucoup.

**Nathalie Komarova** :

Il est très important, peut-être, que quelqu'un ait accumulé de l'expérience pour surmonter le blocage psychologique, qui accompagne désormais les résidents de toutes les régions du monde en ce qui concerne la perception de l'utilité du vaccin et de l'utilisation d'autres médicaments. Il me semble que les projets dans ce domaine seront extrêmement demandés maintenant, alors que les gens sont déjà très fatigués de la pandémie. Merci.

Je donne maintenant la parole à la Directrice régionale d'ONU Femmes pour l'Europe et l'Asie centrale, Mme Aliya El-Yasir. je supplie.

**Alia El-Yasir :**

Merci, Mme Komarova, tout d'abord, pour l'invitation.

Distingués délégués, dirigeants distingués, participants distingués, je suis honoré d'avoir cette opportunité d'être ici et de participer au club de discussion. Nous nous réunissons à un moment où nous sommes confrontés à une pandémie, lorsque les vagues d'une pandémie déferlent sur le monde. Dans cette optique, vous et moi courons le risque de reculer et de perdre les progrès que nous avons réalisés en matière d'égalité. La pandémie a mis au jour des crises qui existent déjà. Je voudrais vous parler de trois points importants qui nécessitent notre attention collective. Ce sont d'abord des emplois. À l'échelle mondiale, les femmes ont perdu 54 millions d'emplois en 2019-2020, et d'ici la fin de cette année, alors que les postes des hommes se redressent, les postes des femmes ne se redresseront pas, et nous aurons également 13 millions de femmes employées de moins qu'avant la pandémie.

Le deuxième problème est la crise médicale qui a laissé des millions d'enfants et d'adultes dépendants sans le soutien dont ils ont besoin. Cela nécessite de faire des choix difficiles et, bien sûr, cela a eu un impact énorme sur les femmes et les filles. Même avant la crise, les femmes et les filles du monde entier assumaient trois fois plus de travail non rémunéré que les hommes, et ce fardeau affecte directement leur capacité à occuper un emploi rémunéré. Une éducation et une tutelle abordables pour les enfants sont des facteurs importants pour que les femmes et les enfants occupent des emplois rémunérés.

Le troisième point qui requiert notre attention (il est d'ailleurs important de noter de l'orateur précédent) est la crise environnementale croissante. Elle affecte grandement les femmes et les filles vulnérables, qui, soit dit en passant, ont aggravé le problème. La dépendance des femmes à l'égard d'un accès inégal aux ressources naturelles signifie qu'elles sont affectées par la dégradation de l'environnement et le changement climatique. Les zones rurales vulnérables d'Eurasie, les pays pauvres sont confrontés à l'insécurité alimentaire et toutes les formes de pauvreté, y compris les pénuries d'électricité, sont subies par les femmes. Ces questions sont désormais soulevées au niveau international, au plus haut niveau. Lorsque nous discutons de la durabilité, les femmes jouent un rôle important dans les forums intergouvernementaux qui nous permettent d'engager le dialogue et d'aborder ces questions, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes, qui est notre objectif et l'opportunité de parvenir à un développement durable, le reste du développement durable buts. Nous voulons que tout le monde dans cette salle soit impliqué dans la discussion sur la façon de résoudre ces problèmes.

Au premier trimestre de l'année prochaine, il y aura une réunion de la Commission sur le statut de la femme, qui se tiendra à New York, le principal sujet de discussion sera l'intersection entre le genre et les questions environnementales. Nous discuterons de la façon dont nous assurerons un avenir meilleur pour tous. Il y aura aussi un autre sujet : la place des femmes dans le monde du travail. Notre région, nos pays représentés ici, ils ont beaucoup à offrir des sujets pour cette discussion. Nous pouvons partager les bonnes pratiques et proposer des solutions à ces défis mondiaux. Parallèlement, un Forum régional pour le développement durable se tiendra à Genève, où deux objectifs importants seront discutés. Tout d'abord, le cinquième objectif pour l'égalité des sexes, et l'objectif pour les partenariats, est l'objectif dix-sept. Nous avons besoin de vous parce qu'une économie durable et juste nécessite un changement dans ce que nous faisons et comment nous le faisons.

Le rapport du Secrétaire général de l'ONU appelle à la promotion d'un nouveau contrat social entre le gouvernement, la société civile, les citoyens et les entreprises. Et cela signifie que nous devons intégrer l'emploi, le développement durable et aussi la protection sociale fondée sur l'égalité des droits et des chances pour tous.

Avec le leadership des femmes, tel que nous le voyons ici, le monde a de meilleures chances d'être aux prises avec des opportunités inégales. Ensemble, nous pouvons proposer des solutions et garantir un monde inclusif et égalitaire.

Merci beaucoup pour l'opportunité de vous contacter aujourd'hui. Je serais heureux d'entendre vos mots en retour.

**Nathalie Komarova :**

Merci beaucoup. Il me semble qu'il est très important que votre proposition concentre un grand bloc de questions dans trois directions globales. Et vous avez fourni des informations plutôt succinctes sur la manière de structurer le travail à cet égard. Merci beaucoup, nous allons nous préparer à participer, y compris aux événements que vous venez de décrire. Il me semble que ce sont des plateformes où les femmes, les associations de femmes sont très importantes pour qu'elles soient représentées et expriment leur opinion. Merci.

Je donne maintenant la parole à Veronica Alexandrovna Peshkova, ambassadrice de bonne volonté de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. C'est-à-dire que nous restons sur le site de l'ONU, s'il vous plaît.

**Véronique Peshkova** :

Bonjour, chère Natalia Vladimirovna, Votre Excellence (Son Excellence l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Nicaragua Alba Azucena Mejia), Mesdames et Messieurs. C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole devant vous aujourd'hui, et je voudrais confirmer que l'agenda pour le développement des droits et des opportunités des femmes est pertinent aujourd'hui. Un grand nombre d'agences des Nations Unies se développent sur la plate-forme de l'Organisation mondiale du commerce, de la Banque mondiale, des BRICS et de nombreuses autres organisations et associations internationales. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel L'ONUDI poursuit activement un programme pour le développement de l'autonomisation économique des femmes, de l'entrepreneuriat et du leadership afin d'atteindre les objectifs de développement durable de l'ONU à l'horizon 2030. Et je voudrais noter que la résolution adoptée à la fin de la XVIIIe Conférence générale de l'ONUDI est devenue le premier document de l'ONU qui a officiellement désigné le rôle du Forum des femmes eurasiennes en tant que plate-forme mondiale de soutien aux femmes.

Pendant de nombreuses années, la Russie a constamment soutenu les projets de l'ONUDI visant à développer les initiatives économiques des femmes, en recueillant et en reproduisant les meilleures pratiques. Dans le cadre du projet de l'ONUDI, en partenariat avec le Conseil du Forum des femmes eurasiennes, un réseau mondial de contacts a été créé, représentant des experts et des praticiens du monde entier dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin, des industries créatives, du leadership des femmes dans le le secteur public, les entreprises et les corporations.

La pandémie a affecté les entreprises et les lieux de travail des femmes du monde entier et, dans le même temps, le processus de numérisation s'est accéléré dans tous les secteurs de l'économie mondiale, ce qui, d'une part, a permis à un grand nombre de femmes de prendre un nouvel élan pour développer leur entreprise ou modifier leur carrière. Cependant, il faut comprendre que cela comporte un risque très élevé de décalage entre ceux qui s'adaptent à la nouvelle réalité numérique et ceux qui seront privés d'une telle opportunité. Il est impératif de développer la collaboration entre les institutions gouvernementales, le secteur privé, les universités et les organisations internationales. Notre club de discussion international "Union eurasienne des femmes - Dirigeants régionaux" peut devenir l'un des fleurons d'une telle interaction. Comme l'a exprimé Natalya Vladimirovna dans son discours de bienvenue, je propose de donner à notre coopération un caractère institutionnel afin que nous ayons la possibilité de mettre en œuvre de manière institutionnelle les perspectives d'interaction avec les organisations internationales, les associations, les entreprises, les sociétés et la communauté universitaire. Mettez en œuvre les idées et les orientations de projet qui naissent sur notre plateforme.

De plus, sur la base des meilleures pratiques recueillies lors de la mise en œuvre du projet ONUDI en collaboration avec le Conseil du Forum des femmes eurasiennes, nous sommes parvenus à la conclusion de l'importance de mener des projets éducatifs en faveur des femmes, notamment dans le domaine des compétences numériques. . Et j'ai le plaisir de vous annoncer qu'à la veille de notre forum, le 11 octobre, nous avons lancé le programme pédagogique « Développement des compétences numériques pour les femmes en affaires ». Ce programme est présenté en ligne en russe et en anglais sur la plateforme éducative de l'ONUDI, disponible pour les femmes dans un format gratuit.

Chers amis, chères femmes leaders, je vous demande de transmettre cette information aux femmes de vos régions afin qu'elles aient la possibilité de profiter de ce programme, d'une manière plus facile pour avancer dans la réalité numérique moderne.

Chaque nouvelle rencontre nous donne une nouvelle impulsion, nous donne de l'inspiration, nous donne de nouvelles opportunités. Aujourd'hui, il est important de développer la coopération entre les femmes dans le domaine des industries créatives, qui croissent nettement plus vite que l'économie mondiale en moyenne. Et c'est ce secteur qui ouvre de nouvelles opportunités pour les femmes, car c'est là que les emplois vont se multiplier et s'automatiser au fil de la numérisation des industries standards.

Et je tiens à remercier Natalya Vladimirovna pour avoir commencé notre coopération dans le domaine des industries créatives avec l'Okrug autonome de Khanty-Mansiysk - Yugra, et j'espère que cela servira à garantir que de nombreuses femmes aient la possibilité d'adapter leurs projets créatifs à l'international moderne. chaînes de valeur. ... Je souhaite à notre association de nouveaux succès et je pense que nous allons non seulement proposer un grand nombre d'initiatives, mais aussi les mettre en œuvre. Merci.

**Nathalie Komarova :**

Merci beaucoup, Veronika (Veronika Aleksandrovna Peshkova, ambassadrice de bonne volonté, Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) . Je passerai le relais à Mme Vlk Draginia, députée du Parlement de la ville de Belgrade, membre de la délégation nationale de la République de Serbie au Congrès des pouvoirs locaux européens du Conseil de l'Europe Avec le thème du rôle des industries créatives comme points de croissance pour les économies régionales et sources d'emploi Expérience de la ville de Belgrade et d'autres régions de Serbie, je vous demande.

**Draginia Vlk** :

Merci beaucoup, chère Mme Komarova, mesdames. Je suis très heureuse qu'aujourd'hui il y ait autant de femmes autour de moi de différents pays du monde, et je remercie chaleureusement la gouverneure, Mme Komarova, pour son organisation. Merci beaucoup pour l'opportunité pour la Serbie de faire partie du Club de discussion. Notre gouverneur Komarova est l'une des meilleures amies de la Serbie et une femme avec qui nous avons de grands projets de coopération dans tous les domaines, pas seulement les problèmes des femmes. Donc, je suis très reconnaissant que nous vous ayons.

Comme je l'ai dit au Forum le premier jour, la Serbie d'aujourd'hui et d'il y a 20 ans sont deux États différents. Tout comme la Serbie ne peut pas être comparée aujourd'hui et il y a 10 ans.

Vous savez, en tant que femme qui a voulu faire de la politique dès son plus jeune âge, qui, enfant, préférait regarder les réunions parlementaires plutôt que les dessins animés, je dois dire que je suis très fière de ce que la Serbie a fait ces 10 dernières années. années dans le domaine de l'autonomisation, à quelle vitesse se développe.

Il est très important pour nous de nous rassembler en si grand nombre et de mener une discussion animée, face à face, car c'est l'occasion d'échanger des expériences et des idées qui peuvent être très utiles pour tous nos pays. Je peux dire que lorsque j'ai vu combien de femmes sont intéressées à regarder ce site, j'ai pensé que nous devions prendre la salle plénière, donc la prochaine fois, nous devrons le tenir dans la salle plénière.

Il y a de nombreux domaines dont nous pouvons être fiers en tant que Serbie et développer. Je pense que l'industrie créative est un domaine qui a fait beaucoup de progrès au cours des 10 dernières années. La Serbie est devenue le premier pays de la région des Balkans occidentaux à diriger les industries créatives. Au cours des dernières années, quatre centres d'innovation ont été construits, dans lesquels des dizaines de millions d'euros ont été investis, et il est prévu d'ouvrir trois autres centres dans diverses autres régions. L'une des priorités du gouvernement est d'élargir les opportunités, en particulier celles des jeunes. Le nombre de personnes travaillant dans le domaine des industries créatives a atteint 130 000 personnes, dont plus de la moitié sont des jeunes âgés de 20 à 45 ans, dont 45 % sont des femmes. Les séquelles de la pandémie ont un peu ralenti ce secteur en Serbie, mais pas de manière significative. Selon les rapports de la Faculté des sciences économiques de Belgrade, en 2019, 14 films ont été tournés et, si l'on ajoute à cette série, 4 à 5 projets étrangers qui paraissent chaque année, ce nombre approche les 40. Parmi eux figurent les réalisations des stars hollywoodiennes. . En Serbie, nous avons réussi à créer une destination attractive pour l'arrivée de films étrangers, et nous travaillons sur les infrastructures en termes de capacité de studio, d'équipement, de qualité des équipements dont nous disposons. C’est aussi une incitation financière que l’État met en place depuis 2016. Cela signifie que chaque projet financé par des investissements étrangers ou des investissements privés en Serbie a droit à un rendement de 25 %. Ce modèle existe dans près de 100 pays différents du monde, l'initiateur de ce modèle était le président Alexander Vucic, et cela a donné un résultat fantastique.

De plus, je dois dire qu'au cours des neuf dernières années, plus de 400 usines ont été ouvertes en Serbie et plus de 150 000 personnes ont trouvé un emploi. Ce n'est pas le cas pour les industries créatives, mais c'est le cas pour le programme de retour, et l'investissement est beaucoup plus élevé qu'avant. Bien sûr, il y a aussi des problèmes dont se plaignent les gens des industries créatives. Ce sont des lois qui, peut-être, n'ont pas de définition adéquate. À cause de professions qui ne sont pas précisées dans le code, ou d'autres problèmes juridiques, mais je suis sûr que d'ici 2025, comme l'a dit notre premier ministre, nous essaierons de rendre ces lois adéquates.

Au cours des 3 dernières années seulement, des investissements très importants ont été réalisés dans ce secteur de la Serbie, plus de 400 millions d'euros sont sortis de la Serbie en tant qu'industrie créative, ainsi que des investissements dans la recherche et le développement de l'éducation, la création de nouvelles valeurs et propriété intellectuelle. Les analyses montrent également qu'un grand nombre d'entreprises ont été créées dans le domaine de la programmation informatique, de l'industrie du développement de jeux vidéo et de la production de contenu audiovisuel.

Et bien sûr, je ne prendrai pas beaucoup de temps et j'espère sincèrement que dans le domaine des industries créatives, comme dans d'autres domaines, nous coopérerons déjà à l'avenir, et nous travaillerons tous ensemble pour nous développer dans différents domaines.

Et encore une fois, je tiens à remercier les organisateurs et Mme Matvienko (Valentina Ivanovna Matvienko, présidente du Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie) pour une si bonne organisation du troisième Forum des femmes eurasiennes. Vous savez, il y a une chose que je ne comprends pas : pourquoi s'appelle-t-il le Forum des femmes eurasiennes ? Je pense que c'est un forum mondial des femmes, car je vois qu'il y a pratiquement des femmes de différents continents, de tous les pays du monde. Donc, nous devons penser à la prochaine fois, peut-être en laissant "l'Eurasie plus le reste du monde", ajoutez-le à ce nom. Alors encore merci à tous. Je vais montrer une petite vidéo, car je travaille aussi dans les industries créatives de Serbie, qui a été préparée pour moi, pour ce site, par mes deux amis. Ceci est une petite vidéo, cela prendra une minute. Nous vous attendons en Serbie.

**Nathalie Komarova :**

Nous allons maintenant inclure, chère Draginia (On Draginia, députée du parlement de la ville de Belgrade, membre de la délégation nationale de la République de Serbie au Congrès des pouvoirs locaux européens du Conseil de l'Europe) , votre vidéo. Concernant votre question, je ne comprends pas très bien et je tiens à souligner qu'il s'agit d'une logique de femmes - le Forum eurasien.

**VIDÉO**

**Nathalie Komarova :**

Merci pour un tel bonjour, une telle invitation. Encore une fois, à propos de « je ne comprends pas », un peu d'auto-ironie, on a le droit à ça, c'est une logique féminine.

Pour aller plus loin, nous avons maintenant un discours en ligne annoncé par le maire du comté de Nurlan (Norvège), Mme Andreessen Kari Anne. Il y a une possibilité? Il y a.

Bienvenue, s'il vous plaît.

**Andreessen Kari Anne** :

Merci beaucoup, permettez-moi tout d'abord de commencer par les mots suivants. J'aimerais beaucoup être avec vous personnellement, mais, malheureusement, je n'ai pas une telle opportunité. Je tiens également à exprimer ma gratitude à tous les organisateurs de ce forum pour ce merveilleux événement. J'apprécie vraiment votre contribution, nous sommes heureux de voir que le nombre de participants ne fait que croître et que la qualité des participants est inégalée. Chers membres du club, chers organisateurs, chers auditeurs, je m'appelle Kari Anne Andreessen.

J'ai été élu maire du comté de Nordlan dans le nord de la Norvège en octobre 2019. C'est la première fois que je participe à ce Forum, malgré le fait que je le fasse en ligne, je suis très heureuse et fière d'avoir l'opportunité de participer aux travaux de l'Union eurasienne des femmes - Dirigeants régionaux.

La Norvège est considérée comme le deuxième pays en termes d'égalité des sexes, un forum international, mais ces mots, en fait, se transforment en opportunités pour les hommes et les femmes. Soit dit en passant, COVID-19 a exposé plusieurs modèles de genre, le marché du travail en Norvège est toujours ségrégué par genre, et nous trouvons des différences significatives au niveau du PDG et au niveau de la direction. 40% des conseillers municipaux sont des femmes, mais 14% de tous les PDG des plus grandes entreprises de Norvège sont nos amis. Et nos salaires ne représentent que 89 % des salaires des hommes. Malheureusement, nous constatons que la pandémie n'a fait qu'élargir l'écart entre les sexes, ce qui rend les femmes beaucoup plus vulnérables. On constate également une augmentation de la violence domestique, un taux de chômage élevé chez les femmes. Le fait que plus de femmes que d'hommes soient à l'avant-garde des soins de santé et de l'éducation ne peut que nous effrayer. Heureusement, les Objectifs de développement durable des Nations Unies nous donnent les outils dont nous avons besoin pour créer un meilleur environnement, une meilleure économie, une meilleure société. Il ne fait aucun doute que l'égalité et l'équité entre les sexes et les genres sont un facteur nécessaire de réussite dans les trois domaines, pour créer un avenir plus prospère pour nous tous.

L'objectif de développement durable numéro cinq fournit la feuille de route nécessaire pour renforcer la représentation des femmes et des jeunes filles, protéger leurs droits et lutter contre la discrimination et la violence à l'égard des femmes et des filles. Dans un monde globalisé, nous dépendons les uns des autres. Nous devons encore aborder un certain nombre de questions liées au genre. Même dans des pays comme ma Norvège, nous avons la responsabilité de partager les meilleures pratiques. Les problèmes mondiaux ne connaissent pas de frontières, et nous avons besoin d'une approche cohérente et connectée par le biais de la collaboration, du réseautage et du soutien. Nous devons également défendre l'égalité des chances. De tels forums, comme celui d'Eurasie, créent les bases nécessaires pour atteindre nos objectifs. J'attends avec impatience l'opportunité de poursuivre le travail de l'Association, je veux vraiment connaître ce groupe fort de femmes qui sont membres de ce Forum, mais surtout, j'espère que nous userons de notre influence afin de donner un égal droits et opportunités pour toutes les filles et les femmes. Je vous souhaite plein succès dans tous les pays, la réalisation de toutes les tâches que vous vous êtes fixées et la solution de tous les problèmes. Merci beaucoup de m'avoir accordé du temps.

**Nathalie Komarova** :

Merci beaucoup, chère Mme Andreessen. Nous vous attendons à
Saint-Pétersbourg, dans d'autres régions de la Fédération de Russie et des régions représentées par les membres de notre club.

Nous retournons à Saint-Pétersbourg, et je vais donner la parole à la maire de Djibouti, Mme Osman Fatuma Ali.

**Fatuma Awalé Osman**

Je m'appelle Fatuma Awale Osman, je suis maire de la ville de Djibouti, capitale d'un pays qui se trouve en Afrique, et je suis maire depuis mars 2017. Je suis également Président de l'Association Nationale des Collectivités Territoriales de Djibouti, association qui regroupe toutes les collectivités territoriales de notre pays. Je suis aussi présidente du réseau des femmes de notre pays, je suis aussi membre du bureau exécutif des femmes maires, qui ont été élues maires en Afrique, c'est ce qui me préoccupe. Maintenant, permettez-moi de vous parler un peu des femmes en République de Djibouti.

Avec l'arrivée au pouvoir du Président de la République en 1999, les femmes ont commencé à occuper une place importante dans l'agenda politique : ce sont des femmes au parlement, ce sont des femmes aux échelons supérieurs du pouvoir, elles occupent une place très importante au barre des entreprises.

Désormais, les femmes représentent 27% du parlement djiboutien, elles occupent des postes importants au sein du Gouvernement, dans 26 ministères - des femmes à la tête de 6 ministères clés.

Si l'on peut parler de décentralisation, c'est maintenant un nouveau processus à Djibouti, il est en marche depuis 2006, date des premières élections régionales. Les premières élections régionales ont eu lieu en 2006, j'ai été élue en 2017 lors de mon troisième mandat, c'est-à-dire que je suis devenue la première femme maire, une femme, à être élue maire.

Les élections ont lieu tous les cinq ans et les femmes représentent environ 33 % de la commune, soit il y a des femmes députées locales, élues au niveau local, représentant les municipalités - la ville de Djibouti. Il y a des femmes - vice-présidentes des régions ; heureusement, je suis devenue la première femme à occuper le poste de maire.

Je voudrais aussi dire que les femmes dans notre pays jouent un rôle très important, elles occupent une place importante, car elles contribuent à la croissance de notre économie. Beaucoup de femmes sont engagées dans les affaires, et au moment de mon séjour à Saint-Pétersbourg, l'Association des femmes entrepreneurs venait de faire un excellent travail dans mon pays, je tiens donc à exprimer ma satisfaction et à mon retour dans mon pays, Je vais signer un mémorandum entre l'Association des femmes entrepreneurs de Djibouti et une association similaire à Saint-Pétersbourg.

Il s'agissait d'une courte excursion sur le rôle des femmes dans notre pays, si je peux me permettre de le dire. Les femmes représentent 80 % de toutes les entreprises et sont l'épine dorsale de notre économie. Je veux aussi partager avec vous mon expérience - comment nous nous sommes battus, ne nous sommes même pas battus, mais comment nous parvenons à faire face à la pandémie de coronavirus.

Nous savons que 2020 a été une année difficile dans tous les pays, à travers le monde, et en République de Djibouti, et particulièrement dans notre ville dont je suis le maire. Nous avons dû prendre de nombreuses mesures différentes. Quant au coronavirus, comme vous le savez, cette pandémie a touché tout le pays, et tous les pays, et tous les territoires, et tous les mouvements de personnes et de biens - tout cela a eu un impact énorme.

Puisque les femmes jouent un rôle très important dans l'économie, nous avons été confrontés à des mesures restrictives complètes : un confinement complet - le gouvernement de Djibouti a élaboré un plan d'aide qui a permis aux femmes de recevoir une aide directe.

A mon niveau de la commune de Djibouti que je représente, on a commencé à distribuer des masques, puis on a essayé de limiter la mortalité, pour cela on a fait un énorme travail d'information : on a écrit sur des affiches quelles mesures il faut prendre, comment faire en général faire face, puis nous avons formé des femmes qui cousent, des femmes couturières, leur avons expliqué comment coudre des masques, c'est-à-dire des femmes couturières. mené de tels cours, nous avons travaillé avec des réseaux de femmes et leur avons expliqué, effectué un travail d'explication, ce travail a également été réalisé à la télévision, mais aussi directement en porte-à-porte - il y avait des femmes spéciales qui faisaient du porte-à-porte.

Je veux aussi vous dire : depuis que je suis à la tête de la ville, j'ai créé un comité de quartier - c'est un collectif de personnes qui représente tout le quartier de la ville, c'est-à-dire on ne peut pas parler à tout le monde, il faut qu'il y ait un comité, il se compose de 15 membres - ce sont les dirigeants qui sont représentés dans ce comité, ils ont joué un rôle très important pendant la pandémie. Nous avons également engagé ces comités dans le cadre de notre campagne de sensibilisation.

Quant au plan sanitaire et hygiénique, la République de Djibouti respecte les normes de l'OMS, et la vaccination est obligatoire ici, surtout pour les voyageurs, si je voulais monter dans mon avion, je devais montrer mon carnet de vaccination, de plus, la vaccination est généralement obligatoire , et maintenant une campagne de vaccination très large est menée dans tous les territoires de notre pays. Il existe des vaccins, nous avons des Satellites, Sinovac, Johnson et Johnson, pour que chaque personne, chaque citoyen puisse même choisir avec quel vaccin il sera vacciné, mais la vaccination est obligatoire.

Je veux aussi vous dire, si vous voulez, mais il me semble que nous n'avons pas beaucoup de temps du tout, je veux partager avec vous qu'il y a beaucoup de propositions différentes. Si vous me le permettez, je souhaite proposer que les femmes participent à un groupe de travail spécialisé sur le coronavirus, et aux processus décisionnels, et législatifs, politiques, budgétaires, nous devrions également nous permettre de participer à la recherche, y compris celles liées à la secteur de la santé, afin de réduire la mortalité, y compris chez les femmes et les enfants. Si vous me le permettez également, je propose d'apporter un soutien aux enfants d'âge préscolaire, ainsi qu'à leurs parents, qui effectuent des travaux à domicile et s'occupent en même temps des enfants, car le coronavirus a placé une charge disproportionnée sur les épaules de femmes. En matière d'emplois, d'éducation, il est impératif de permettre aux femmes d'exercer une influence dans ces domaines, et pas seulement au sein de la famille.

Le gouvernement doit veiller à ce que les filles, tout comme les garçons, aient un accès égal à l'éducation, y compris l'enseignement professionnel. Nous devons garantir un accès égal à l'information, aux connaissances et à la technologie pour les garçons et les filles, y compris les droits numériques doivent être respectés, des politiques qui promeuvent l'égalité des genres sont nécessaires, nous devons renforcer l'intégration de l'équilibre entre les sexes, les politiques publiques dans ce domaine et, si Je peux me le permettre, je veux aussi faire une dernière proposition - c'est une transition progressive vers une génération où l'équilibre entre les sexes sera respecté et cela deviendra la nouvelle norme. Je veux conclure mon allocution et dire que l'impact dévastateur du coronavirus sur la société est incommensurable, des inégalités structurelles entre hommes et femmes sont apparues dans tous les domaines, car la pandémie a en effet mis en danger des emplois, notamment pour ceux qui travaillent dans le secteur de la santé, et a beaucoup affecté les couches particulièrement pauvres de la population et des familles, les femmes et les enfants, et dans l'ère post-like, la politique devrait être menée avec un œil sur les femmes, car 33 % de l'économie du pays sont des femmes, et ils représentent 35 % du PIB. Merci.

**Nathalie Komarova**

Merci beaucoup, chère Madame le Maire. Je vous ai écouté si attentivement et vos suggestions sur ce à quoi les femmes devraient participer, et j'ai pensé qu'alors il fallait être aussi actif que possible dans l'arène politique et postuler aux postes de maires, gouverneurs, chefs d'État, puis en soi, selon son statut, une femme participera à la prise des décisions nationales les plus importantes dans l'intérêt de tous les résidents d'un état, d'une ville, d'une région.

Je tiens à m'excuser auprès de Mme Gassempur (Fateme Gassempur, députée de la province du Kurdistan).

**Irina Makieva**

Merci beaucoup, Natalia Vladimirovna.

Chers amis, chers amis !

Je voudrais continuer ce thème, qui a déjà commencé à discuter les intervenants, qui s'assoient à la table, je voudrais soutenir Anand Purnima (Anand Purnima, le président du Forum International BRICS) , On Dragin (membre du parlement de la ville de Belgrade, membre de la délégation nationale du Congrès de la République de Serbie des pouvoirs locaux européens du Conseil de l'Europe) , lorsqu'ils ont parlé des étudiants, du développement des villes, du développement des villages, du développement des villages, et je souhaite partager l'expérience de la société VEB.RF avec des jeunes porteurs de projets de développement de villes. Je voudrais dire que l'École supérieure d'économie de Moscou fait des expéditions de visite et offre sa perspective de jeunesse sur le développement des territoires, je pense que cette expérience pourrait être appliquée avec vous pour regarder le développement des villages avec une nouvelle perspective de jeunesse .

De plus, j'aimerais partager nos succès avec les femmes qui dirigent les villes, grandes et petites.

Je voudrais donner quelques exemples, VEB.RF elle-même est une société d'État qui s'est engagée dans le développement des villes depuis de nombreuses années dans les villes mono-industrielles, je m'occupe de ce sujet depuis plus de 10 ans. Si l'on parle de développement des grandes villes, alors VEB est à l'ordre du jour depuis plus de deux ans. Et je voudrais attirer votre attention sur le nombre de femmes, dans les monovilles, il y a de vieilles villes industrielles qui existent partout dans le monde, il y a déjà 60 chapitres - il y a plus de 300 de ces villes, et 60 chapitres sont des femmes, c'est difficile, c'est le travail le plus dur - gérer une telle ville, la développer avec un petit budget. Si nous parlons de grandes villes, alors parmi les 100 plus grandes villes, il y a des femmes à la tête.

Voici quelques exemples. À notre table se trouve Elena Osipovna Avdeeva, maintenant sénatrice du Conseil de la Fédération, et dans un passé récent - le maire de la monoville de Cherepovets dans la région de Vologda, je pense que cette responsabilité de la vie dans la ville, elle ne laisse jamais une femme y va, quelle que soit la position qu'elle emprunte ensuite. Et quand Elena Osipovna était maire, j'ai vu comment la ville s'est transformée. Il était auparavant dans une situation dite difficile, difficile, on l'appelle la « zone rouge », et sous l'impulsion de la femme-maire, la ville de Cherepovets est sortie de cette « zone rouge » et, il me semble , il est devenu assez stable.

Je peux parler sans cesse des femmes maires, des villes et des villages. Je voulais, Natalya Vladimirovna, répondre à ce qui est écrit dans notre projet de résolution. Il me semble qu'il serait possible d'ajouter un élément sur le corps étudiant, qui forme des projets qui évoquent les meilleures émotions dans les territoires, nous sommes prêts à créer une telle plateforme, je ne sais pas encore exactement comment on appellera ça plate-forme, mais nous donnerons la possibilité aux étudiants et aux étudiantes. les filles, et tous ceux qui le souhaitent, de donner leurs suggestions sur les projets à mettre en œuvre dans les villes, les petits villages, les villages afin que cela non seulement crée des emplois, mais provoque également des émotions positives.

Parce que nous sommes des femmes, nous avons une empathie particulière, nous savons sourire, nous savons être d'accord les unes avec les autres, nous savons développer toutes nos propositions, y compris celles qui sont dites ici, alors je sors avec cette proposition et, je pense, Natalya Vladimirovna et ses collègues soutiendront ici. Nous pouvons parler sans cesse des femmes, je suis sûr qu'il devrait y avoir plus de femmes leaders, mais nous soutiendrons chacune d'entre vous. Merci beaucoup.

**Nathalie Komarova**

Merci, Irina (Irina Vladimirovna Makieva, General Managing Partner pour le Développement Urbain chez VEB.RF, Directrice Générale de l'asbl « Fondation pour le Développement des Villes Mono-industrielles ») . Je pense que, comme toujours, une minute ne nous a pas suffi, et donc convenons que nous allons prendre encore 2 semaines et travailler sur notre plan de travail pour cette période inter-forum et envoyer nos propositions là-bas afin que la résolution elle-même ne n'y touchez plus, s'il n'y a pas d'objections fondamentales, mais le plan de notre travail pour les trois prochaines années fonctionnera de cette manière pendant encore 2 semaines. Eh bien, deux semaines, même si nous apporterons des modifications en cours de route. La vie est la vie, qui savait qu'il y aurait du COVID, personne ne le savait.

Très attendue Madame Gasumpur Fateme (Fateme Gassempur, députée de la province du Kurdistan) , vous avez la parole, Députée de l'Assemblée islamique de la République islamique d'Iran, s'il vous plaît.

**Fateme Gassempur :**

Bonjour, chers collègues, chères dames, chers dirigeants.

J'espère que vous n'êtes pas fatiguées, il y a eu une très, très bonne session, nous sommes ici à Saint-Pétersbourg depuis 3 jours, nous sommes présentes au Forum des femmes eurasiennes.

Je m'appelle Shiva Fateme, je suis députée de la province du Kurdistan et la première femme députée de la province du Kurdistan au Parlement iranien.

Vous savez, j'ai entendu vos préoccupations au sujet de l'entrepreneuriat féminin, de l'industrie créative, des soins de santé, de la prise en charge des enfants, des familles et ainsi de suite, j'ai tout entendu.

Je tiens à souligner que la préoccupation de la communauté actuelle à propos d'une question importante et clé de la paix est louable.

Aujourd'hui, plus de deux décennies après l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité sur les femmes, la paix et la sécurité, et la reconnaissance du leadership des femmes dans la réalisation de ce grand objectif, il y a plus que jamais besoin d'initiatives supplémentaires et d'une action nationale et internationale efficace combinée , ainsi qu'une coopération dynamique pour normaliser la voie vers une paix durable.

La paix durable est la paix dans un sens positif. La bonne gouvernance, la réduction de la corruption, la libre circulation de l'information, le renforcement du capital humain et de bonnes relations efficaces avec d'autres pays sont le fondement du développement durable et de la paix. Pendant ce temps, une communication efficace et une coopération internationale, en particulier la coopération économique, agissent comme une force motrice pour l'instauration d'une confiance mutuelle, et les femmes peuvent jouer un rôle très important dans l'élargissement de cette coopération.

Je tiens à souligner que les femmes jouent un rôle très important dans l'élargissement de cette coopération. Cependant, le rôle créatif des femmes exige que leurs voix soient entendues afin d'avoir confiance en leurs capacités.

Aujourd'hui, mettant tout en œuvre pour renforcer la justice de genre, les femmes de mon pays sont activement impliquées dans la vie sociale, économique et politique du pays.

Aujourd'hui, les activités de plus de 4 000 femmes entrepreneures et le leadership de 20 % des centres d'entrepreneuriat et 20 % des entreprises du savoir démontrent la grande valeur de ce capital humain. Le Gouvernement de la République d'Iran a lancé la campagne Femmes de sanctions au cours des trois dernières années pour identifier et représenter environ 500 des femmes les plus prospères, les plus capables et les plus entreprenantes, en particulier dans les petites villes, et a sérieusement soutenu, formé et renforcé l'entrepreneuriat féminin. .

Enfin, je voudrais vous remercier, Natalya Vladimirovna, pour votre modération, je voudrais remercier tous nos collègues ici présents.

**Nathalie Komarova**

Merci beaucoup pour votre présentation, chère Fateme (Fateme Gassempur, députée de la province du Kurdistan) , désolée d'avoir dû attendre un peu. Je tiens à vous remercier tous au nom de nous pour l'expérience que vous nous avez montrée maintenant, et avec quelle douceur, dans un esprit de partenariat, vous avez attiré un homme vers le travail. Dire à un homme : « Tout va bien ? - Tout va bien? L'homme répond."

Je donne maintenant la parole à une autre de mes amies, Ekaterina Filippovna Lakhova (représentante de l'organe législatif (représentatif) du pouvoir d'État dans la région de Briansk) . Merci beaucoup, Ekaterina Filippovna, que vous soyez avec nous aujourd'hui, une expérience colossale, je vais vous dire ce qui suit, à partir de mes sentiments, juste personnels, très brièvement : que nous sommes amis, j'ai appris d'Ekaterina Filippovna. C'est elle qui a fait circuler le terme entre les femmes qui se livrent à des affaires importantes, voici des amis, enfin, du moins pour moi. S'il vous plaît, Ekaterina Filippovna.

**Ekaterina Lakhova**

Natalia Vladimirovna, merci. En effet, je la connais depuis 30 ans, et elle me connaît, donc beaucoup de choses intéressantes pourraient être dites.

Chers amis, aujourd'hui vous pouvez beaucoup parler de problèmes, vous pouvez parler de documents internationaux que nous ratifions, signons, d'objectifs de développement durable, 17 objectifs, objectif 17, objectif 5, tous les objectifs sont interconnectés...

Les conversations que les problèmes sont dans chaque région, ils sont généralement un peu différents quelque part, mais il y a beaucoup en commun, et les problèmes ne seront jamais résolus s'il n'y a pas d'interaction claire entre la société civile et les autorités, les autorités ne résoudra le problème de la pauvreté. Aujourd'hui, le président de la Russie s'est donné pour mission de réduire de moitié la pauvreté par rapport à 2017, et nous devons tout mobiliser : les organisations exécutives, législatives et publiques devraient directement, chaque organisation entreprend une tâche spécifique.

Ici je représente une organisation publique-étatique, nous avons environ un million de membres, celles qui sont inscrites, et celles qui ne sont pas inscrites, environ 20 000 de nos conseils de femmes, et considérons que c'est un maillon primordial en général, et on pourrait encore liste le système , qui a été construit, et cette année nous avons célébré 80 ans, après tout, nous sommes les successeurs légaux du comité antifasciste des femmes soviétiques, nous sommes les successeurs légaux du comité des femmes soviétiques. Par conséquent, nous avons conservé toutes les meilleures traditions, la cohérence de notre travail, en général, mais je voudrais dire qu'à propos de la réplication des meilleures pratiques sociales, qui, si ce n'est des organisations publiques, pourraient le faire, car, premièrement, dans de nombreux respects, l'organisation publique du travail et le pouvoir dépendent de celui qui le dirige, tout dépend du personnel. Est-ce vrai? Qui fait partie d'une organisation publique, si les bonnes organisations actives fonctionnent, alors ils le savent tous, il en va de même pour le maire de la ville, le gouverneur. Je dis : s'il se soucie des gens, s'il les entend, s'il les connaît, alors le travail continue. Ici, je vais citer mon ami comme exemple, pour cela je dois aller voir l'Okrug autonome de Khanty-Mansiysk. Natalia, je peux, donc je voulais, excusez-moi, je voulais citer en exemple le travail de la Chambre publique, alors j'ai compris que Purnima (Anand Purnima, Président du Forum International des Pays BRICS) était, elle, probablement vu, elle a un bureau pour la Chambre publique. Il y a des chambres publiques dans chaque région, enfin quelque part formellement, je m'en excuse, elles fonctionnent, mais quelque part elles fonctionnent de telle sorte qu'elle leur confie des tâches, et elles portent une certaine responsabilité. Dans chaque département il y a des conseils publics, c'est comme ça qu'on a dans toutes les matières, mais les organismes publics ont le droit de voter sur les collégiales qu'ils détiennent, et en plus, les premiers parfois « ne donneront pas » et essaient, vous savez, comment les autorités sont, pour pousser le plus loin possible les organismes publics qui interfèrent, mais ici tout est à l'envers, un problème se fait jour, ils posent eux-mêmes une question au gouverneur et disent : ou cette région. Ils travaillent toute la journée dans le quartier, ils organisent des réceptions, ils surveillent, puis à la fin de la journée Natalya Vladimirovna peut généralement les contacter par fil, parler de problèmes, etc. Je viens moi-même d'être témoin de tout cela, et bien sûr, je la cite toujours en exemple à nos gouverneurs et je dis : regardez comment fonctionne la Chambre publique, combien de fonds sont alloués, combien ils travaillent en permanence. Et tout le travail des subventions, ici nous avons un président depuis 20 ans, la société civile n'a jamais été aussi structurée, cela n'est jamais arrivé, vous savez, et au détriment du Presidential Grants Fund, je suis moi-même membre du conseil de coordination pour la distribution et l'approbation de ces subventions, donc je vois juste quels montants sont alloués à partir du budget fédéral. Cette année, nous avons en outre ouvert un deuxième fonds pour soutenir les initiatives culturelles, et d'ici la fin de l'année, nous aurons environ 14 milliards, l'année prochaine, je pense, ce montant sera augmenté dans 12 domaines.

Notre objectif pour l'organisation de femmes est de former des femmes au design. Parfois ils s'offusquent, ils disent : ici, nous ne l'avons pas reçu. Ils ont mal écrit, regardez, apprenez, celui qui a appris, il reçoit, et non pas une, mais aussi les deuxième et troisième bourses.

Ainsi, de Natalya, elle a pris l'expérience fédérale, a combiné tous les fonds que les départements ont alloués séparément pour les subventions, l'un des premiers a créé son propre fonds par leur ordre, et maintenant je distribue également, voici la deuxième Natalya Vladimirovna assise ici - ce est le chef du département régional du district de Khanty-Mansiysk.

**Nathalie Komarova**

C'est tellement accepté chez nous.

**Ekaterina Lakhova**

Oui, je demande, j'ai appelé, j'ai parlé, j'ai demandé, Natalya Vladimirovna, je vous demande beaucoup, je vais aller sur le forum, je ne peux pas payer, aidez-moi, s'il vous plaît. Elle a donné l'ordre, elle ne sait pas si elle est venue ou n'est pas venue, car elle sait que l'équipe travaille comme une seule, donc je l'aime beaucoup, on pourrait dire comment elle travaille de 7h à 23h, cela pourrait être plus intéressant de raconter des choses, mais pour cela, vous devez venir dans le district de Khanty-Mansiysk. Sait écouter, entendre, aussi bien pour le travail que pour les gens. Merci pour l'attention.

 **Nathalie Komarova**

Merci beaucoup Ekaterina Filippovna (Ekaterina Filippovna Lakhova, représentante de l'organe gouvernemental législatif (représentatif) de la région de Briansk) , merci.

**Ekaterina Lakhova**

Je m'excuse, j'ai oublié de dire : je la connais depuis 30 ans, mais elle était encore maire de la ville à l'époque, et puis elle était encore adjointe, et maintenant qu'est-ce que c'est ? La troisième convocation, le troisième plan quinquennal est passé, et en fait c'est difficile, vous comprenez, la région est très difficile, donc d'est en ouest il faut une journée pour s'y rendre en voiture, et il fait froid, mais c'est dur, ne pense pas, elle sourit ici, mais en tant que leader, c'est une personne très dure.

**Nathalie Komarova**

Il fait chaud ici, car 1 700 000 personnes d'Ugra ont un cœur bon qui fera fondre tout malentendu, obstacle, etc. Merci beaucoup, Ekaterina Filippovna (Ekaterina Filippovna Lakhova, représentante de l'organe gouvernemental législatif (représentatif) de la région de Briansk) , pour vos aimables paroles adressées à mes compatriotes, venez toujours à nous.

Parmi celles qui se sont inscrites avec moi, Yulia Aleksandrovna Zubova est la directrice générale de l'Académie des technologies urbaines de Sreda, et je pourrais clore, si personne n'insiste, notre discussion. Je note que Svetlana Alexandrovna Romanova, qui a enregistré pour la performance, est malheureusement tombée malade avec COVID. Prends soin de toi s'il te plaît. Je donne la parole à Yulia Alexandrovna, s'il vous plaît.

**Ioulia Zubova**

Bonjour, chers collègues, chers amis, comme c'est maintenant la coutume ici dans notre cercle. Et c'est un grand honneur pour moi de parler ici aujourd'hui, je veux vraiment dire que ma collègue, qui était censée jouer avec moi, est maintenant dans un hôpital de Moscou, mais elle nous regarde en ligne, nous transmettons des rayons de bonté pour elle, elle est vraiment très mal.

Je vous demande d'allumer la vidéo pendant littéralement 40 secondes sur vous et moi. Nous l'avons spécialement préparé pour aujourd'hui.

Clip vidéo. Vous donnez naissance à une nouvelle vie. Vous vous souciez des gens et du monde qui vous entoure. Vous êtes en constante évolution et n'avez pas peur des nouveautés. Vous êtes les leaders dans vos territoires. Vous êtes ce pouvoir féminin doux qui est capable de résoudre les problèmes mondiaux. Nous sommes prêts à travailler de manière désintéressée pour le bien de la société. Vous savez ce que signifie le développement durable. Vous êtes guidé par ces principes. Vous faites déjà de grandes choses. Ne vous arrêtez pas, avancez, prenez de nouveaux sommets. Vous êtes aujourd'hui les leaders du développement durable de la planète.

**Ioulia Zubova**

Merci beaucoup. Veuillez inclure une présentation. Je suis très rapide dans le temps.

Vous savez, en préparation de la réunion du club de discussion, nous avons préparé une sorte de recherche, nous avons étudié comment les femmes - leaders perçoivent et mettent en œuvre les objectifs du développement durable, et je veux dire qu'aujourd'hui c'est l'une des principales tâches urgentes face aux gestionnaires. Et en fait, aujourd'hui, en général, dans notre pays, l'égalité des sexes est de plus en plus évidente, 45% des femmes occupent des postes de direction, mais quand on a commencé à étudier, c'est une statistique générale, c'est pour tout le pays, je je parle maintenant de la Russie.

Mais quand on a commencé à regarder le ratio hommes/femmes au gouvernement, au Conseil de la Fédération et dans les grandes villes, c'est exactement ce dont parlait Irina Vladimirovna Makieva (directrice associée pour le développement urbain chez VEB.RF, directrice générale de la organisation à but non lucratif Fonds de développement des monocités ") , la différence est très visible.

Vous voyez sur la diapositive, les pourcentages y sont colossaux, et plus bas, eh bien, on ne peut pas le dire - bas, eh bien, plus l'entité municipale est petite, plus le budget est petit et plus il y a de problèmes, il y a des femmes aux postes de direction. 83% des femmes aujourd'hui sont des leaders dans les municipalités, ce sont des colonies, des petites villes avec une population allant jusqu'à 100 000, voire jusqu'à 30 000. Et nous avons interrogé ces femmes, et vous savez, lorsque j'ai interviewé, par exemple, avec Zukhra Gordienko, district Kiginsky de la République Bachkirie, j'ai même pleuré. C'était 14 ou 15 entretiens, et j'ai pleuré, parce que chaque femme - le chef de la municipalité s'occupe de sa ville, de son quartier, comme de sa propre famille et de sa maison.

Ils ont dit des choses si chaleureuses et importantes quand je ne peux pas passer, parce que si je nettoie la maison après moi, je ne me promènerai pas dans l'appartement, chaussé avec, où j'ai lavé les sols, et je le traite de la même manière quand je marche le long de votre règlement. Et c'était impossible à transmettre, car tout, aujourd'hui beaucoup a été dit sur l'empathie, en plus de l'empathie, nous sommes encore très émotifs et nous sommes tellement attachés émotionnellement à ce que nous faisons, et c'est très important pour nous.

Et nous avons demandé à ces femmes quels sont les objectifs de développement durable pour vous, les réalisez-vous aujourd'hui, ce que nous avons vu : premièrement, nous voulions examiner comment les femmes - les dirigeants des municipalités russes sont conscientes et prêtes à participer à la promotion de l'agenda du développement durable, s'ils utilisent ce sont les principes du développement durable dans la vie personnelle et l'activité professionnelle, quels objectifs sont importants pour eux et quels projets sont actuellement mis en œuvre, et ce qui doit être fait pour que les initiatives conçues soient mises en œuvre de la manière la plus efficace niveau.

Nous avons eu une géographie assez large dans l'étude, des leaders de différents niveaux ont été impliqués, et ce que nous avons vu : la majorité des femmes - leaders de municipalités aujourd'hui connaissent le concept de développement durable et partagent ses principes, sont prêtes à les utiliser dans leur activités professionnelles.

Cependant, il convient de noter que la compréhension du développement durable reste largement au niveau conceptuel. Il y a un manque de connaissance des mécanismes et des outils pour leur mise en œuvre dans la politique municipale. De plus, dans un certain nombre de cas, le développement durable est perçu de manière très étroite, soit comme un simple agenda environnemental, soit comme une croissance économique, une durabilité financière.

Mais ces femmes qui comprennent généralement le concept de développement durable, reconnaissent l'importance de ces principes, parlent de leur mise en œuvre dans leur vie et leurs activités professionnelles. La grande majorité des femmes leaders de communes qui sont aujourd'hui leaders mettent en œuvre et planifient des projets dans le domaine du développement durable, mais ces projets se concentrent aussi principalement dans le domaine de la collecte sélective des déchets, du nettoyage des sites naturels et des plans d'eau, et c'est pas de hasard. Car ils considèrent le problème de la production de déchets et de la pollution de l'environnement comme le plus urgent pour leurs territoires aujourd'hui.

Je ne peux m'empêcher de dire que les femmes leaders sont les principales initiatrices de la mise en œuvre de projets dans le domaine du développement durable et aujourd'hui, au niveau local, elles constatent le rôle clé des gouvernements locaux et des établissements d'enseignement dans leur mise en œuvre, et les femmes trouvent un soutien à un plus largement au niveau des autorités régionales.

Bien sûr, la priorité de divers domaines du développement durable chez les femmes - les chapitres s'expriment beaucoup plus vivement au niveau de la perception personnelle, elles s'inquiètent de ce qui est important pour elles comme pour les femmes, comme pour les mères, et ici elles, bien sûr , accordez une grande attention à ces problèmes.

Eh bien, quels sont les principaux résultats, ce qui est important et ce que nous aimerions dire.

Quels déficits avons-nous constatés dans les aspirations des femmes leaders à faire avancer le programme de développement durable, que manquent-elles. Ils manquent de connaissances, ils le sont, au niveau conceptuel. C'est la pratique, les outils, les exemples de mise en œuvre des principes du développement durable dans diverses sphères et directions qui leur manquent un peu.

Projets et idées. Aujourd'hui, nous voyons surtout des approches standard, des projets similaires, comme je l'ai dit, sur l'écologie et la collecte sélective des déchets. Et ici, il serait utile pour eux de voir une infrastructure de projets plus large et plus diversifiée, des outils pour impliquer la population dans cet agenda, ils ont besoin de personnes partageant les mêmes idées, ils ont certainement besoin de soutien aux entreprises, il leur est très difficile de promouvoir cela. agenda seul, et si vous regardez plus largement, alors bien sûr, il est important de rassembler et de combiner ces pratiques qui existent déjà et de faire un guide pour elles, ce que, en fait, nous proposons.

Et voici les suggestions que nous avons nées dans le cadre de cette petite recherche.

Premièrement, créer et mener un programme éducatif dans le domaine du développement durable pour les femmes - leaders de municipalités, préparer un accélérateur spécialisé de projets dans le domaine du développement durable et, bien sûr, des recommandations pour le leader dans le domaine de la mise en œuvre de les principes du développement durable, mener une étude approfondie sur le rôle de l'influence des femmes sur l'agenda du développement durable. Je tiens à dire qu'il y a très peu de chiffres. Il n'y a pratiquement pas d'études dans ce domaine, et si elles existent, alors elles sont aux États-Unis, elles ne sont pratiquement pas à l'agenda eurasien, ou les chiffres sont déjà assez anciens, et bien sûr, nous proposons d'organiser un concours annuel pour les femmes - leaders de municipalités mettant en œuvre des projets durables, un développement qui les aidera, et bien sûr, il sera intéressant pour elles d'y participer. J'invite tout le monde à se familiariser avec l'étude plus en détail, nous l'avons préparée en russe et en anglais. Et puisqu'aujourd'hui on parle de développement durable, on ne l'a pas imprimé sur papier, diffusé, mais vous pouvez le télécharger par le lien, par le QR code, et je pense qu'on peut envoyer cette étude à tous les participants de notre discussion club afin que vous puissiez vous familiariser en détail, et tout ce que je n'ai pas eu le temps et ne pouvais pas dire, étudiez-y. Merci beaucoup.

**Nathalie Komarova**

Merci beaucoup. Merci beaucoup, Ioulia Alexandrovna. Encore une fois, nos vœux à Svetlana Alexandrovna de « se remettre plus vite ».

Bonnes suggestions, j'attirerai l'attention de tous les membres de notre club sur le fait que sur notre plateforme, nous publierons une transcription de la réunion d'aujourd'hui avec tous les documents qui ont été préparés pour la discussion, et rien ne sera perdu, et cela peut être utilisé à l'avenir.

Entre autres choses, nous avons convenu que nous travaillerions encore dur pendant 2 semaines, en nous souvenant de notre rencontre. Et accompagnés de si bons sentiments et relations, nous réfléchissons à ce que nous pouvons encore clôturer notre agenda pendant trois ans entre les forums. Je crois qu'il est tout à fait juste que durant ces années, lorsque des idées et des projets surgissent, notre plan de travail peut être complété et s'efforcer de faire en sorte que le plus de bonnes actions et de projets soient mis en œuvre.

Merci beaucoup pour la discussion, si cela ne vous dérange pas, je présenterai en séance plénière précisément le projet de résolution dont nous venons de discuter, et en principe, personne ne s'y est opposé - c'est le premier, et le deuxième - je donnera la parole à Elena Osipovna Avdeeva, membre du Conseil de la Fédération, avec cela, afin que nous puissions encore résumer les résultats de nos deux marathons, notre partenaire se préparait à célébrer les meilleurs projets, s'il vous plaît, Elena.

**Elena Avdeeva :**

Bonjour, nos chères filles, femmes, chers amis, mes chers.

Natalya Vladimirovna, merci beaucoup pour notre excellent travail commun. Vous savez, l'initiative de Natalya Vladimirovna d'unir l'Eurasie, unissant les femmes - les dirigeantes régionales a stimulé le Conseil de la Fédération à unir les femmes municipales - les dirigeantes, les dirigeants des colonies, les petites villes sur sa plate-forme, car après tout, c'est le public, le public féminin, qui dans une certaine mesure est encore privé d'attention, et nous l'avons fait. Au cours de l'année écoulée, nous avons travaillé très activement avec les chefs de communes, les petites villes, les zones rurales, les monovilles. Plus de 300 femmes ont participé à notre dialogue, nous avons essayé de les inscrire dans l'agenda fédéral, il y a eu des réunions avec des représentants des ministères et départements pour que les femmes - chefs de communes soient au courant de ce qui se passe généralement en termes de mise en œuvre des projets.

Si nous parlons de travaux supplémentaires, Ioulia Aleksandrovna, je vous suggère d'unir nos forces et de relever un peu la barre - nous inclurons des représentants de nos petites municipalités, des questions de l'agenda mondial, des objectifs de développement durable. Un système a été construit pour organiser de telles plates-formes de discussion avec les chefs de municipalités au sein du Conseil de la Fédération, nous pouvons poursuivre activement ce travail.

Vos propositions pour la tenue d'un concours, il a aussi sa place, car maintenant je veux vous parler très brièvement, Natalya Vladimirovna, de ce que nous avons fait.

De mon point de vue, ce sont les concours qui offrent une opportunité, cette forme, oui, l'interaction donne l'opportunité à toute équipe, si elle est encore plus dirigée par une femme, de travailler, comme on dit, de voir les bonnes pratiques, de combiner les efforts. Encore une fois, mon expérience le montre : s'il y a des jeunes dans cette équipe et que l'équipe est dirigée par une femme, alors c'est un succès garanti à 100 %.

C'est pourquoi nous avons organisé un concours entre les dirigeants des villes mono-industrielles « Initiatives des Femmes dans le Développement des Territoires ». Par conséquent, la prochaine étape, nous pouvons, avec vous, le Conseil de la Fédération, organiser un tel concours avec un ordre du jour différent et féliciter nos gagnantes lors du prochain Forum des femmes eurasiennes.

Et aujourd'hui, je tiens à féliciter vivement ces équipes municipales qui ont formé les meilleures pratiques, les meilleures propositions, les meilleures idées pour le développement de leurs territoires. Il s'agit de trois municipalités : la ville de Tutaev, la région de Yaroslavl, le village d'Aikhal, la République de Yakoutie et le district de Karachevsky de la région de Briansk. Les premières équipes que je nommais ne pouvait pas venir aujourd'hui, la tête de la ville de la Karachevsky région Luzhetskaya Lyudmila Valerievna est avec nous aujourd'hui. Par conséquent, j'aimerais beaucoup vous inviter ici quelque part plus près, afin que je puisse vous remettre le diplôme de la gagnante du marathon "Initiatives des femmes dans le développement des territoires", signé par la présidente de notre comité d'organisation Valentina Ivanovna Matvienko .

**Loujetskaïa Lyudmila**

Cela a juste joué quelque chose qui n'est pas une blague, essayons de le nommer, mais alors, je veux vous dire, c'est tout ce qui est présent ici, vous ne savez même pas quel genre d'aide vous êtes, quel genre de soutien vous nous fournissez.

 Irina Vladimirovna Makieva ( associée directrice générale pour le développement urbain chez VEB.RF, directrice générale de l'asbl Fonds pour le développement des villes mono-industrielles) est une personne qui compte en réalité 319 villes mono-industrielles, nous avons étudié à SKOLKOVO et nous avions quelque chose pour commencer. Ekaterina Filippovna Lakhova (représentante de l'organe législatif (représentatif) du pouvoir de l'État de la région de Briansk) - elle était directement responsable de notre municipalité. Je tiens à souligner, Elena Osipovna, je tiens à vous remercier chaleureusement, car après avoir étudié à SKOLKOVO, vous avez accepté la mission d'un club féminin, de diriger un club féminin, et en effet, pour nous tous, c'est une nouvelle étape, une nouveau développement, et Natalya Vladimirovna, moi, toi Tu ne me connais pas, mais je te regarde depuis cinq ans, je regarde toutes les infos, parce que je t'admire vraiment en tant que leader et tu n'y croiras pas combien de fois au cours de ces 5 années j'étais vraiment très inquiet quand "quartier Khanty -Mansi". Pour moi, ce n'est pas seulement ma récompense, c'est la récompense de toutes les personnes présentes ici, car nous sommes toutes des femmes leaders. Par conséquent, merci beaucoup. Merci du fond du coeur.

**Elena Avdeeva**

Et un don de la Fondation des Monocités et de la société d'État VEB.RF.

Merci.

**Nathalie Komarova**

Chers amis, je reviens encore une fois sur notre site et le marathon que vous avez animé. Chacun d'eux a un petit souvenir sur le fauteuil en souvenir de notre rencontre, de notre travail commun. Il est très important ici qu'il s'agisse de produits respectueux de l'environnement, ils sont fabriqués par les entreprises qui portent le signe "Made in Ugra", nous avons introduit un tel signe pour les produits fabriqués par des producteurs locaux, ce sont des travaux d'artisans. ce cas - le centre de ressources créatives "collection Yugorskaya".

Et le gagnant du marathon, enfin, pas le gagnant, mais ces projets qui sont reconnus comme les meilleurs, nous enverrons de la même entreprise un prix-attention, un prix-reconnaissance, oui, vous tous qui avez participé au vote.

Je suis très heureux de vous rencontrer. Merci beaucoup d'être venu, d'être venu et d'avoir participé à nos travaux.

**Vlk Draginia**

Je m'excuse, ici Maya Vitman de Pancevo attend également en ligne, si elle peut postuler, ils nous observent là-bas depuis 2 heures.

**Natalya Komarova :** Bienvenue.

**Natalya Komarova :** S'il vous plaît.

**Vlk Draginia :** D'accord, il n'y aura que trois minutes

**Maya Vitman :**

Chers collègues, merci beaucoup pour votre temps, je voudrais juste profiter de l'occasion et montrer la présentation, pendant que je parle, je voudrais inclure le partage d'écran.

**Maya Vitman :**

Merci beaucoup, merci beaucoup pour votre temps, je m'appelle Maya Vitman, je travaille dans la ville de Pancevo, et c'est un grand honneur pour moi de parler devant vous aujourd'hui. Je travaille dans l'une des provinces de notre pays. Tout d'abord, je voudrais remercier Mme Natalya Komarova pour l'organisation de ce merveilleux événement, pour l'opportunité de m'adresser à vous tous sur ce sujet important.

Dès le début de la pandémie, la République de Serbie a pu faire face avec succès aux défis économiques, aux problèmes médicaux, et nous avons introduit des mesures pour soutenir l'économie et la population, et notre gouvernement a appliqué 3 ensembles complets de mesures économiques pour soutenir les citoyens, l'économie, qui sont responsables de 17% du PIB.

La vaccination est très importante. Nous sommes l'un des premiers pays au monde à fournir le vaccin à la population civile, et nous avons été l'un des premiers à commencer la vaccination. Nous avons 4 vaccins différents sur le marché, et en ce moment nous vaccinons la population civile, de nouveaux hôpitaux ont été construits pour traiter les patients atteints de COVID-19, et nous avons également commencé à construire des usines pour la production de vaccins Sinopharm et Sputnik V .

Depuis juin 2017, pour la première fois, nous avons une femme Premier ministre. 23 ministères sont représentés par des femmes qui travaillent dans notre gouvernement après l'introduction du système d'égalité des sexes. La politique précédente a également été annulée, et depuis lors, 40 % des femmes doivent être représentées sur les listes électorales, ce qui est bien plus qu'auparavant.

Nous, les femmes, sommes fières de ces changements et nous remercions le Président de la République de Serbie et le Président du Parti progressiste serbe, Aleksandar Vucic.

Grâce à ses efforts, les femmes sont reconnues comme un pilier important de la société, et afin d'appliquer avec succès les politiques d'Aleksandar Vucic dans la pratique, le Parti progressiste de Serbie a introduit le poste de coordinatrice dans diverses régions, qui jouent un rôle très important dans le développement économique futur, dans le développement des infrastructures régionales. Ils coordonnent les activités de la région, le coordinateur Vanko Malovic est responsable de ma région et lui, comme notre gouvernement, respecte la participation des femmes, et nous apporte tout son soutien, et comme vous pouvez le voir sur la diapositive suivante, sur 8 organes gouvernementaux, 3 organes sont dirigés par des femmes.

Comme pour les autres régions, il y a aussi des femmes dans les postes, dans le banat sud 50% des femmes occupent des postes de direction, dans les assemblées locales nous avons 41% de femmes sur 289 membres. Notre travail, notre responsabilité, est respecté partout.

Pendant la pandémie, nous avons ouvert 2 usines très importantes : la société allemande ZF, la société Brosse, qui sont leaders dans la production de pièces automobiles pour l'industrie automobile dans le monde, ont pu ouvrir leurs sites avec nous.

Nous sommes fiers que le leader de l'industrie pétrolière et gazière russe, Gazpromneft, ait ouvert l'année dernière une nouvelle usine, une nouvelle raffinerie et ait également entièrement reconstruit les installations de raffinage de pétrole existantes en Serbie.

Gazprom continue d'investir dans notre région et devient un fournisseur clé de produits pétroliers dans notre région.

Grâce aux bonnes relations entre la Serbie et la Fédération de Russie, nous avons pu moderniser complètement le système d'éclairage public de Pancevo à l'aide de la technologie LED, et cela a également été fait avec la société moscovite Moslining.

Grâce au président Aleksandar Vucic, après quelques décennies, nous assistons à un afflux d'investissements dans les infrastructures, et la Serbie devient un pays moderne et agréable à vivre.

Le taux de croissance du PIB d'ici la fin de l'année, comme nous le supposons, s'élèvera à 7,5%, ce qui nous permettra d'offrir une augmentation des salaires et des retraites à l'ensemble de la sphère sociale et aux autres citoyens.

Nos enfants commencent à vivre dans des conditions complètement différentes.

Les femmes en Serbie sont de fières citoyennes du pays, elles sont fières de leur statut.

Nous sommes un petit pays, mais nous avons un pourcentage très élevé de femmes très instruites.

Nous soutenons une politique stable, et cette politique stable permet à une nouvelle génération de femmes d'émerger, et elle nous conduira plus loin sur une nouvelle voie.

Je vous remercie de votre attention, de votre temps et merci beaucoup de m'avoir invité à faire partie de cet événement et de m'avoir donné l'opportunité de parler à la fin.

Je voudrais également exhorter tout le monde à venir en Serbie. Merci.

**Nathalie Komarova**

Merci beaucoup, Madame le Maire, je vous souhaite personnellement et à l'équipe que vous dirigez : succès au nom de la ville de Pancevo, de chacun de ses habitants et de la Serbie et du monde en général, tout le meilleur. Au revoir.

Je pense qu'on peut finir. J'ai peur de parler, car nous continuerons à nouveau. Cela aussi, si nous admettons l'auto-ironie, c'est notre règle avec vous, nous y adhérerons, nous parlerons autant que bon nous semble.

Merci!

